



# BERRY

MÉMOIRES • CULTURE • LIEUX • IDENTITÉS

sous la direction de Philippe GOLDMAN, Xavier LAURENT et Jean-Pierre SURRAULT



Boul  
Note  
Editions

[www.labouinotte.fr](http://www.labouinotte.fr)

© Éditions La Bouinotte, 2023

26 rue de Provence, 36000 Châteauroux  
Tous droits de reproduction, adaptation et traduction réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-36975-225-7

Coordination éditoriale : Corentin Guillou, Gilles Boizeau  
Composition couverture : Isabelle Gaudin Fomproix  
Composition intérieure : Aurélie Camarasa - aurelie.camarasa@yahoo.fr  
Création et réalisation des cartes : Christophe Giraud

Remerciements de l'éditeur à Charlotte Bastenier.

Photographies de couverture :  
– *Portrait de George Sand*, Auguste Charpentier, entre 1837 et 1839, huile sur toile, 85 x 64,5 cm /  
© Musée de la Vie Romantique – Paris Musées  
– Festival Le son continu, château d'Ars / © Jean-Marc Surand  
– Abbaye de Noirlac / © Photo : Pierre Planchenault  
– Bocage / © Photo : Yvan Bernaer

# BERRY

---

MÉMOIRES, CULTURE, LIEUX ET IDENTITÉS

Sous la direction de  
Philippe Goldman, Xavier Laurent et Jean-Pierre Surrault

# BERRY

---

MÉMOIRES, CULTURE, LIEUX ET IDENTITÉS

Éditions La Bouinotte  
Châteauroux



**I**l est des provinces à l'identité fortement affirmée, revendiquée, reconnue. D'autres sont plus discrètes, comme le Berry. Cela ne signifie pas une personnalité moins forte, une fierté atténuée. Ce « pays qu'on découvre en écartant les branches », selon la formule célèbre d'Alain-Fournier, possède aussi des lieux qui constituent sa riche mémoire. Le Berry est entré progressivement, mais très tôt, dans le domaine royal, et cette appartenance à la couronne n'a pas contribué à forger une identité revendicative et indépendante. Son histoire et sa position géographique en plein cœur de la France l'ont lié au destin du pays. Mais, en écartant les branches, on découvre une province, deux départements aujourd'hui, le Cher et l'Indre, des villes et de nombreux villages, des églises et des châteaux, des fermes et des usines, autant de témoignages qui racontent des histoires, des lieux, des coutumes, des femmes et des hommes.

Il n'était pas question ici d'empiler les anecdotes, ni d'élaborer un dictionnaire de tous les monuments et personnages de la province, mais de s'inspirer du concept forgé, à une autre échelle, il y a près d'un demi-siècle, par Pierre Nora, pour mener une réflexion sur le Berry. Ces lieux, matériels ou immatériels, ont une signification historique par leur présence dans la sensibilité collective. Ils nécessitent d'être décryptés, analysés, remis dans leur contexte, dans la longue durée. Ce ne sont pas des curiosités pittoresques, mais des lieux signifiants, permettant de mieux comprendre l'histoire du Berry. La sélection a donc été complexe. Elle n'a pas visé l'exhaustivité, mais a tenté de collationner des lieux de mémoire dessinant une histoire collective du Berry et de ses habitants. Toutes les communes n'y figurent pas, ni tous les monuments remarquables, ni toutes les personnalités éminentes, et certains choix pourront à l'inverse être discutés, ce qui est souhaitable, car c'est ainsi que s'écrit l'Histoire.

Un point délicat doit être abordé en préambule : le Berry existe-t-il ? Géographiquement, il regroupe plusieurs régions naturelles et il n'est pas toujours clairement isolé des provinces voisines, le tracé de la Loire à l'Est excepté. Historiquement, il a vécu dans l'ombre du pouvoir central. Administrativement, il a disparu. Dans les mentalités et les représentations collectives, il tend à s'estomper au profit des deux départements qui comptent maintenant plus de deux siècles de fonctionnement (sans parler des marges transférées à des départements voisins), et progressivement à l'avantage de la région à laquelle il est rattaché, le Centre-Val de Loire, même si son inclusion dans celle-ci a été longtemps contestée. Malgré tout, il demeure encore un peu dans les mentalités collectives, et pas seulement comme un argument touristique. C'est donc sans doute le moment de le caractériser, à travers cet ouvrage...

Le Berry rassemble des paysages disparates, du Val de Loire à la Brenne, de la Sologne à la Marche, en passant par la Champagne. Historiquement, passé le temps des Bituriges, puis de l'Aquitaine haut-médiévale, il a été lié à Paris, dépendance directe et non pays

d'États. Bien que centre géographique de la France, il est toujours resté à l'écart des grands axes de communication, ce qui a freiné son développement économique, entraîné une dépopulation très forte depuis un siècle et demi, et contribué à sa marginalisation. Ces points essentiels sont abordés dans la première partie, « espaces et paysages ».

La vie spirituelle, les coutumes et les traditions ont-elles forgé une identité commune à cet ensemble ? Qu'en reste-t-il au XXI<sup>e</sup> siècle ? Ce sont les questions évoquées dans la deuxième partie, qui s'attache à la vie quotidienne des Berrichonnes et des Berrichons, à leur folklore, (re)découvert au XIX<sup>e</sup> siècle, par des « inventeurs » auxquels il est ici rendu hommage.

La troisième partie de ce livre met en lumière quelques figures illustres du Berry, George Sand en premier, qui s'y est si intimement identifiée, ainsi que quelques-uns des lieux emblématiques de la province. Il a fallu opérer une sélection drastique, tant est riche le patrimoine bâti berrichon, en petites églises romanes comme en manoirs médiévaux, en abbayes comme en maisons anciennes, en bâtiments d'exploitation agricole. C'est un patrimoine souvent modeste comme l'est le Berry, mais parfois aussi d'une toute autre stature, comme la cathédrale de Bourges ou le château de Valençay. Quelques moments forts ou lieux emblématiques ont été choisis pour illustrer plus de deux millénaires d'histoire dans la quatrième partie. Ils jettent des éclairages sur des épisodes marquants, de la puissance des Bituriges aux tragédies de la Seconde Guerre mondiale, restés dans la mémoire collective. Le Berry, plus que par sa géographie qui a évolué, plus que par son « folklore », oublié des jeunes générations, est le fruit d'une histoire partagée, qui l'a construit à travers conflits et déchirements.

Dans la dernière partie sont évoquées certaines des principales productions, souvent méconnues au niveau national, qui ont fait vivre ou font encore travailler les habitants de la province, de l'agriculture jadis dominante et aujourd'hui secondaire en effectifs comme en produit intérieur brut, au tourisme, en passant par quelques-unes des activités industrielles, dont on sous-estime souvent le rôle majeur en Berry, au XIX<sup>e</sup> siècle comme aujourd'hui.

Nous avons choisi de laisser la conclusion à une sociologue, qui s'est interrogée sur l'image du Berry, telle que ses habitants la partagent, une préoccupation bien contemporaine...

Merci aux plus de soixante-dix auteurs qui ont répondu à notre appel, acceptant de résumer en quelques lignes des sujets sur lesquels ils ont écrit des livres ou des thèses. Nous sommes très honorés de leur confiance et très fiers de leurs contributions. Merci aussi à Gilles Boizeau, qui dirige les éditions de La Bouinotte, ainsi qu'à Corentin Guillou. Ils ont accompagné ce projet avec attention et enthousiasme. Merci enfin à tous ceux qui liront cet ouvrage, le commenteront, le discuteront, le contesteront peut-être, et par là-même feront vivre la mémoire du Berry !









# PREMIÈRE PARTIE

## Espaces et paysages





# LE PAYS DES BITURIGES

DE L'INDÉPENDANCE GAULOISE À LA *CIVITAS* GALLO-ROMAINE

Gérard COULON

À partir du milieu du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., dans l'espace correspondant à peu près au Berry actuel, un peuple gaulois est établi, les Bituriges, dont les textes et l'archéologie nous révèlent l'importance. Ce nom de « Bituriges », formé des mots gaulois, *bitu* (monde) et *rix* (roi), signifie littéralement « rois du monde ». Leur capitale est *Avaricum* (Bourges), et le premier à les mentionner est Jules César dans la *Guerre des Gaules*.

## COUP D'ŒIL SUR L'HISTOIRE DES BITURIGES

L'auteur latin Tite-Live, dans son *Histoire romaine* rédigée sous le règne d'Auguste (27 avant J.-C. -14 après J.-C.), rapporte un épisode marquant de leur histoire, qu'il situe à l'époque où les Grecs de Phocée fondent Marseille, vers 600 avant J.-C. Les Bituriges dominent alors les territoires occupés par les Celtes, soit le tiers de la Gaule. Leur roi Ambigat, jugeant son royaume surpeuplé, décide d'endiguer cette surpopulation en envoyant deux expéditions commandées par ses neveux Bellovèse et Ségovèse. L'un se dirige vers l'Europe centrale, l'autre vers l'Italie où il fonde Milan (*Mediolanum*), un nom qui est également celui de Châteaumeillant.

Aujourd'hui, les chercheurs rajeunissent de deux siècles cet épisode majeur de l'histoire des Bituriges. Et ils mettent en

perspective le récit de Tite-Live avec les découvertes archéologiques faites à Bourges dans les années 1980. Ces travaux montrent que le site, aux VI<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles avant J.-C., est le siège d'une résidence princière qui a noué des échanges actifs avec l'Italie et la Grèce. Des objets étrusco-italiques et des vases d'origine grecque montrent la prospérité de cette demeure aristocratique et son insertion dans les circuits commerciaux méditerranéens. Peu à peu, les Bituriges perdent leur suprématie et se retrouvent sous l'influence des Éduens, le peuple dorénavant le plus puissant de la Gaule. Advient la conquête de César, de 58 à 51 avant J.-C. En 52, ses légions attaquent *Avaricum*, « la ville la plus grande et la plus forte du pays des Bituriges » que ses habitants regardent, si l'on en croit le général romain, comme « la plus belle de toute la Gaule, qui est la force et l'ornement de leur pays. » Après un siège de 25 jours, la ville est prise et près de 40 000 hommes, femmes, vieillards et enfants sont massacrés. Devenus sujets de Rome, les Bituriges se voient conférer le statut de « peuple libre ». Ils sont ainsi moins favorisés que les rares peuples privilégiés qualifiés de « fédérés », mais mieux considérés que la grande majorité qui subit toute la rigueur de la charge fiscale.

Puis, entre 16 et 13 avant J.-C., l'empereur Auguste divise la Gaule Chevelue en trois provinces. Chacune regroupe plusieurs peuples gaulois dont chacun constitue, selon la terminologie romaine, une *civitas*, c'est-à-dire une unité administrative composée d'un territoire et d'une ville chef-lieu. C'est ainsi que le pays biturige, qui conserve Bourges comme capitale, intègre la province d'Aquitaine dont il constitue l'entité la plus septentrionale.

## LES LIMITES DU PAYS BITURIGE

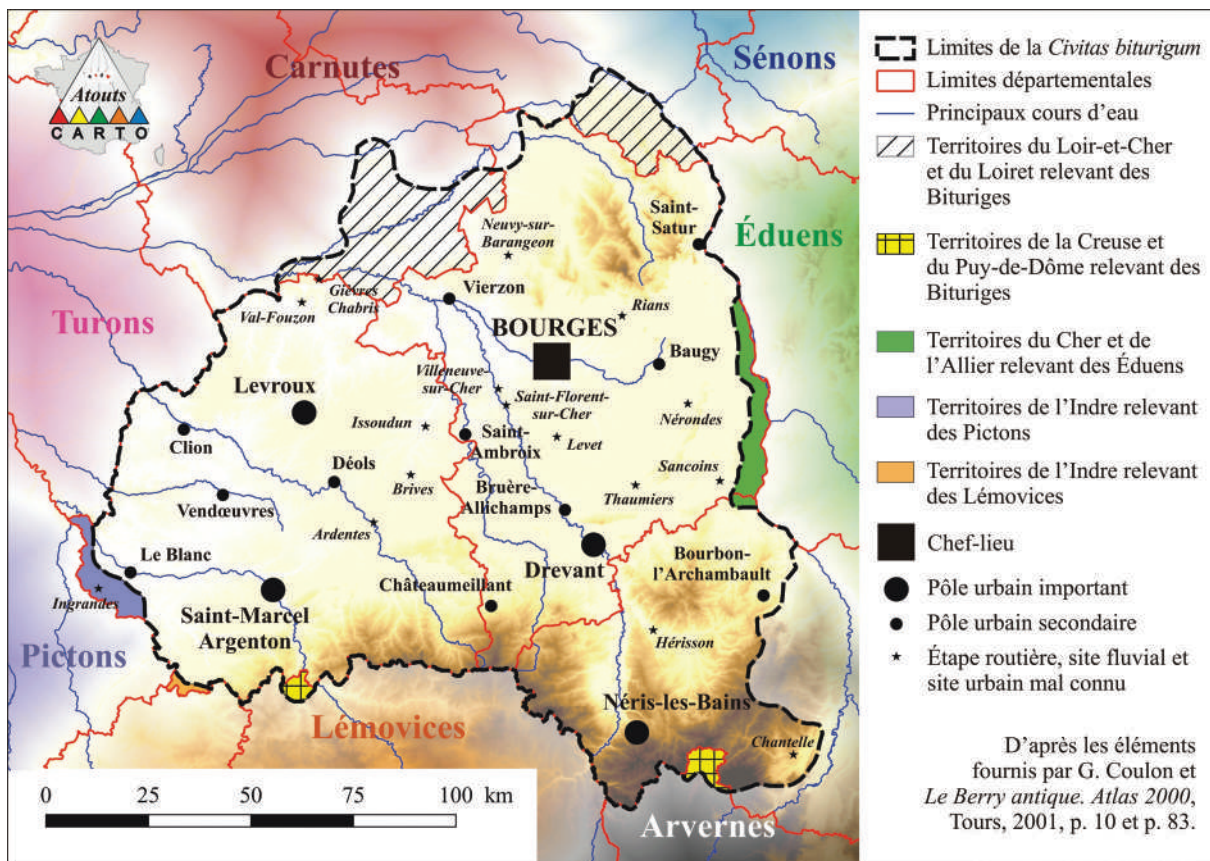
Comment se présente une frontière aux époques gauloise et gallo-romaine ? Contrairement à l'idée qui a longtemps prévalu d'un *no man's land* entre deux peuples voisins, les travaux actuels montrent que les territoires celtiques, loin d'offrir des contours flous, sont au contraire parfaitement délimités, voire marqués par des bornes.

Plusieurs outils peuvent être sollicités pour restituer les frontières du pays biturige :



52 avant J.-C.  
Un épisode célèbre du siège d'*Avaricum* relaté par Jules César : les Gaulois lancent à tour de rôle des boules de suif et de poix avant d'être transpercés par de longues flèches lancées par des machines de guerre romaines.





Essai de délimitation du Pays biturige et du réseau urbain au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

la méthode régressive, la toponymie et les textes antiques. La méthode régressive se fonde sur la pérennité des limites territoriales. Bien des frontières départementales du Cher et de l'Indre, en effet, reprennent celles du diocèse de Bourges établies au haut Moyen Âge et calquées sur les délimitations des *civitates* gallo-romaines, elles même reprenant les frontières des différents peuples gaulois. Certes, cette méthode a fait l'objet de multiples critiques, mais le diocèse de Bourges, l'un des plus vastes de France, a conservé sensiblement ses limites d'origine. Il regroupe deux départements, le Cher et l'Indre, soit la majeure partie de la *civitas Biturigum*.

— *La frontière ouest avec les Pictons (Poitou) et les Turons*  
La toponymie fournit un indice précieux. Ingrandes, aux confins des départements de l'Indre et de la Vienne, dérive du gaulois *equoranda* : « limite territoriale ». De plus, sur la Table de Peutinger, copie médiévale d'une carte routière romaine, Ingrandes apparaît sous la forme latine *Fines* avec la même signification de « frontière ». Particulièrement fiable, ce nom de lieu conserve le souvenir de la limite entre Pictons et Bituriges. Une frontière qui coïncide avec celle de l'Indre et de la Vienne, mais que la méthode régressive permet peut-être d'affiner. Quelques paroisses relevant du diocèse de Poitiers, à l'instar de Lurais et Mérigny, devaient probablement appartenir aux Pictons. Plus au nord, la limite entre Bituriges et Turons épouse les limites actuelles de l'Indre et de l'Indre-et-Loire. Une délimitation confirmée au Bas-Empire par Sulpice-Sévère qui, mentionnant Clion-sur-Indre (*Claudiomagus*), actuellement à 12 kilomètres du

département d'Indre-et-Loire, précise que le site se situe aux confins des deux peuples.

— *La frontière nord avec les Carnutes*

En 52 avant J.-C., après avoir pillé et brûlé la ville d'Orléans (*Cenabum*), César franchit la Loire et arrive dans le pays des Bituriges. Il marche sur Bourges (*Avaricum*) et trouve sur sa route l'*oppidum* de *Noviodunum*, qu'il situe clairement en territoire biturige. L'identification de cet *oppidum* est évidemment primordiale pour établir le tracé de la frontière avec les Carnutes. Les chercheurs s'accordent pour le situer à Neung-sur-Beuvron (Loir-et-Cher). Or, au Moyen Âge, cette paroisse appartient au diocèse d'Orléans, mais touche celui de Bourges. Il est donc probable que son tracé a bougé légèrement depuis l'Antiquité. La frontière suivait ensuite le cours de la Grande Sauldre puis, à partir de Clémont (Cher) gagnait la Loire au niveau de Gien (Loiret).

— *La frontière est avec les Éduens et les Arvernes*

Si l'on en croit César, une limite naturelle, la Loire, sépare les Éduens des Bituriges. « Mais en réalité, note Christian Goudineau, le territoire éduen mordait sur la rive gauche du fleuve puisque, en 58, César autorisa les Éduens à conserver les Boïens sur leur territoire, et que ceux-ci créèrent leur *oppidum* principal en un lieu nommé *Gortona* ou *Gorgobina* que les chercheurs s'accordent à situer à Sancerre, sur la rive gauche de la Loire. Ce découpage peut être confirmé par les aires géographiques des diocèses de Bourges et de Nevers ; ce dernier engloba en effet jusqu'à la Révolution un groupe de paroisses situées à l'ouest de la Loire. » Une incertitude

Sur ordre de Vercingétorix, afin de pratiquer la politique de la terre brûlée, en un seul jour, plus de vingt villes des Bituriges sont incendiées.



demeure sur le tracé de cette limite, certains l'indiquent à une dizaine de kilomètres du fleuve entre Gien et Sancoins (*Tincollum*), d'autres ne l'éloignent que sur une plus courte distance, de Herry à Sancoins. La mention d'un *Fines* sur le milliaire de Trouy (Cher), confirme cette limite puisque cette borne pourrait avoir été érigée près de Sancoins.

Plus au sud, le territoire biturige englobe l'ouest du département de l'Allier avec notamment les villes de Nérès-les-Bains (*Aquae Nerii*), Bourbon-l'Archambault et Chantelle (*Cantilia*). Dans cet espace, Ygrande (dérivé du gaulois *equoranda*) est un toponyme désignant la frontière avec les Arvernes. Cette limite, au tracé irrégulier, s'enfonce dans le territoire biturige, peut-être en raison de la volonté arverne de contrôler le plus loin possible les rives de l'Allier.

— *La frontière sud avec les Lémovices*

Aigurande (*equoranda*), aujourd'hui en limite des départements de l'Indre et de la Creuse, remémore une localité frontière entre Lémovices et Bituriges. La limite antique survit d'ailleurs dans la séparation entre les deux départements, à l'exception de la région de Crozant, aujourd'hui creusoise et qui, au Moyen Âge relève du diocèse de Bourges.

Ces considérations pourraient laisser croire que l'espace biturige s'inscrit dans des limites immuables. Il n'en est rien, mais il est difficile de restituer les modifications subies depuis l'époque gauloise. Par exemple, entre 40 et 30 avant J.-C., afin de lutter contre la surpopulation, une fraction des Bituriges s'implante dans l'estuaire de la Gironde, alors peu densément peuplé. Le géographe grec Strabon nomme Bituriges « Vivisques » ces Bordelais, tandis qu'il qualifie de Bituriges « Cubes » ceux qui restent sur place. Cette réduction de population s'accompagne-t-elle d'une amputation, même modeste, du territoire biturige ? Dans l'état actuel de la recherche il est impossible d'apporter des éléments de réponse...

## LE RÉSEAU URBAIN

En 52 avant J.-C., pour retarder la progression de l'armée romaine vers Bourges, Vercingétorix préconise la politique de la terre brûlée et « en un seul jour, note César, plus de

vingt villes des Bituriges sont incendiées. » *Avaricum* est épargnée, mais cette indication révèle déjà une armature urbaine du territoire à la fin de l'indépendance gauloise. Qu'advient-il de ce réseau après la conquête ? Certes, il est bien difficile d'en saisir l'évolution pendant les cinq siècles de l'époque gallo-romaine, mais en croisant différentes sources (documents routiers, épigraphie, textes antiques et découvertes archéologiques), il est possible d'esquisser les grandes lignes de ce réseau.

Après le chef-lieu *Avaricum*, la ville la plus importante, viennent *Argentomagus* (Saint-Marcel) et *Aquae Nerii* (Nérès-les-Bains). Ce sont deux pôles dynamiques dotés de monuments publics, dont le premier tire sa prospérité de la métallurgie, le second de ses eaux thermales. Leur éloignement de Bourges favorise d'ailleurs leur développement. Derrière, on peut citer Drevant — avec son sanctuaire, ses thermes, son théâtre — et Levroux, mentionné par Sulpice-Sévère, où sont connus un théâtre et un temple. Plus loin dans la hiérarchie urbaine, on trouve deux agglomérations fluviales, Sancerre/Saint-Satur et Chabris (*Gabris*). Il convient d'y ajouter des centres comme Bruère-Allichamps, Saint-Ambroix, Clion-sur-Indre (*Claudiomagus*), Vendœuvres, Déols, Bourbon-l'Archambault, Baugy, Vierzon et Château-meillant (*Mediolanum*), naguère vaste *oppidum* qui semble subir un déclassement à l'époque romaine. Pour achever l'esquisse de cette armature, il faut mentionner un groupe d'une quinzaine d'agglomérations. Il s'agit de sites implantés sur des voies et mentionnés (ou non) par des documents routiers, Table de Peutinger et Itinéraire d'Antonin. C'est le cas d'Ardentes, d'Ingrandes, de Sancoins, de Brives et de Rians. À ce dernier rang de la hiérarchie urbaine se rattachent Le Blanc, Levet, Neuvy-sur-Barangeon, Thaumiers, Saint-Florent-sur-Cher, Issoudun, Varennes-sur-Fouzon, Hérisson et Villeneuve-sur-Cher. Mais il convient d'être prudent, car ces localités n'ont pratiquement jamais fait l'objet de fouilles et sont, de ce fait, fort mal connues. Quoi qu'il en soit, ces trente agglomérations fortement hiérarchisées, ne laissent guère de zones blanches tant est harmonieuse leur répartition au sein de l'espace biturige. D'ailleurs, beaucoup d'entre elles se maintiendront dans les siècles suivants.



# LES AUTEURS

---

- **AUCANTE (PIERRE)**, photographe, auteur et illustrateur de nombreux livres, spécialisé dans le monde rural et l'écologie, a signé la muséographie de la Maison du Braconnage à Chaon.
- **BABOUIN (JEAN-FRANÇOIS)**, professeur agrégé d'économie-gestion, docteur ès sciences juridiques.
- **BAILLY (GENEVIÈVE)**, documentaliste honoraire, Archives départementales du Cher, Société d'Archéologie et d'Histoire du Berry.
- **BARTOUT (PASCAL)**, enseignant chercheur en Géographie, Laboratoire CEDETE, Université d'Orléans, Directeur de la revue *Dynamiques Environnementales*.
- **BAUDIMANT (MIC)**, Membre des Thiaulins de Lignièrès et de l'Union pour les ressources génétiques de la région Centre (URGC).
- **BERNARD (DANIEL)**, ethno-historien, docteur en anthropologie sociale et historique.
- **BOIZEAU (LÉANDRE)**, auteur, créateur de *La Bouinotte, le magazine du Berry*, président d'honneur du comité de soutien pour la révision du procès Mis et Thiennot.
- **BON (PHILIPPE)**, conservateur du château-musée Charles VII de Mehun-sur-Yèvre.
- **BONAMY-PLAISANT (BÉATRICE)**, trésorière du Cercle amical du Berry.
- **BOUROCHER (SOLVEIG)**, cheffe du service Recherche et patrimoine, Archives départementales du Cher.
- **CHATEL DE BRANCION (LAURENCE)**, docteur en Histoire (Sorbonne), présidente d'Histaval (Histoire en val d'Anglin).
- **CHENET (GAËL)**, ancien animateur de la route Jacques Cœur.
- **COULON (GÉRARD)**, archéologue, conservateur en chef honoraire du patrimoine.
- **CROSNIER (RÉGIS)**, Secrétaire des Amis de Maurice Rollinat.
- **DAMADE (BÉATRICE)**, Président de l'Agence de développement « TOURISME ET TERRITOIRES DU CHER » et Vice-présidente du Conseil départemental du Cher en charge du tourisme.
- **DARCHIS (ALEXIS)** : professeur agrégé d'histoire, docteur en histoire contemporaine.
- **DELÉTANG (JEAN-NOËL)**, ancien élève du lycée Jean Giraudoux de Châteauroux. Ancien conservateur de la maison natale Jean Giraudoux de Bellac.
- **DOUSSET (ELISABETH)**, conservateur général honoraire, Bibliothèques de Bourges.
- **DUBANT (DIDIER)**, archéologue et docteur en histoire, membre de l'Aéro-Club de France.
- **ÉTIENNE (GUILLAUME)**, Maître de conférences en anthropologie, Université de Tours.
- **FONVIELLE (MARIE-HÉLÈNE)**, secrétaire de rédaction de *la Gazette Berrichonne*.

- **FORTAT (LAURENT)**, Journaliste au *Berry Républicain*, responsable des sports à Bip-Tv, créateur et directeur de *Berry Sports*, entraîneur titulaire du BEES II et DEF.
- **GAILLARD (NATHALIE)**, attachée principale de conservation du patrimoine, directrice du pôle musées de la communauté de communes Éguzon, Argenton, Vallée de la Creuse.
- **GARREAU (BERNARD-MARIE)**, universitaire et écrivain.
- **GÉRARDOT (ANNE)**, archiviste paléographe, ancienne conservatrice des Archives départementales de l'Indre, chargée de mission à Valençay.
- **GIRAUD (ALAIN)**, guide-conférencier.
- **GOLDMAN (PHILIPPE)**, attaché de conservation du patrimoine honoraire, Archives départementales du Cher.
- **GROSJEAN (PATRICK)**, professeur de philosophie honoraire, président de l'association des *Amis du Blanc et de sa région*.
- **GUILLAUME (GÉRARD)**, musicien traditionnel et guide des églises romanes autour de la Châtre.
- **GUILLOUX (YANNICK)**, docteur ès lettres. Thèse : *L'idée régionaliste et la littérature : construction et représentations de l'identité régionale du Berry (1897-1914)*.
- **HEINTZEN (JEAN-FRANÇOIS) DIT MAXOU**, docteur en histoire et Ménétrier.
- **HÉMON (HÉLÈNE)**, rédactrice en chef de *La Bouinotte, le magazine du Berry*.
- **HENRY (YVES)**, pianiste-concertiste, Président du Nohant Festival Chopin.
- **HERVIER (DENIS)**, professeur d'histoire retraité, chroniqueur vins et gastronomie sur France Bleu Berry, pour le *Mag Vigneron* et le guide *Bettane et Desseauve*.
- **JACQUET (BRUNO)**, technicien forestier au CNPF.
- **JARRY (FRANK)**, retraité, ex responsable de l'Unité Territoriale Sud Berry à l'Office National des Forêts.
- **KRAUSZ (SOPHIE)**, professeur des universités (Paris 1), Protohistoire européenne.
- **LACHAUD (FLEURANCE)**, attachée principale de conservation du patrimoine et directrice du musée de Vierzon.
- **LACOUR (FRANCESCA)**, archiviste paléographe, présidente des « Amis d'Ernest Nivet ».
- **LAPORTE (MARC)**, ingénieur du CRPF et expert forestier.
- **LAUBRY (JEAN-LOUIS)**, professeur agrégé d'histoire, responsable scientifique du futur Centre de la Mémoire de la Résistance de Châteauroux.
- **LAURENT (XAVIER)**, conservateur en chef du patrimoine, directeur des Archives départementales et du patrimoine du Cher.
- **LE CALVEZ (CAROLINE)**, enseignante-chercheuse en géographie.
- **LECLERC (ALAIN)**, archiviste municipal, ville de Vierzon.
- **LETOURNEAU (HENRI)**, agrégé de géographie, docteur ès Lettres.
- **LUBERNE (ALEXIS)**, archéologue à l'INRAP, conseiller municipal de Bourges.



- **MAGNE (PHILIPPE)**, membre titulaire de l'Académie du Berry, Administrateur du Cercle Amical du Berry « Les Berrichons de Paris ».
- **MARCHET (JEAN-CLAUDE)**, co-fondateur de la salle Les Bains-Douches et du festival L'Air du Temps, à Lignières.
- **MARGO-SCHWOEBEL (FLORENCE)**, directrice des Musées et du Patrimoine historique, Ville de Bourges.
- **MARTINAT (PATRICK)**, journaliste (ancien du *Berry républicain*, correspondant du *Monde*), auteur.
- **MASCLE (BRUNO)**, journaliste, auteur, directeur départemental adjoint de l'édition de l'Indre de *la Nouvelle République*.
- **MICHAUD-FRÉJAVILLE (FRANÇOISE)**, professeur (en retraite), Université d'Orléans.
- **MISKOVSKY (JEAN-CLAUDE)**, directeur de recherche honoraire au CNRS, président du Cercle amical du Berry et directeur de la *Gazette berrichonne de Paris*.
- **MOIRIN (ANNA)**, attachée principale de conservation du patrimoine, docteure en archéologie, directrice adjointe des musées et du patrimoine historique de Bourges.
- **ORY (PASCAL)**, professeur émérite à la Sorbonne (Paris 1), membre de l'Académie française.
- **PENNERET (ANTOINE)**, agrégé d'histoire et géographie, professeur au lycée André Maurois (Elbeuf, Seine-Maritime).
- **PERRIOL (ANTOINE)**, chercheur en histoire de l'art.
- **PERROT (MICHELLE)**, professeur émérite (Paris Diderot), docteure en histoire, fondatrice de l'histoire des femmes et du féminisme, spécialiste de George Sand et de Nohant.
- **PIGENET (MICHEL)**, professeur émérite d'histoire contemporaine (Paris 1).
- **PILLE (JEAN-PIERRE)**, correspondant de presse du *Berry républicain* et de *La Montagne*.
- **PINGLAUT (MICHEL)**, maître d'école retraité, Propédeute, metteur en scène et comédien, conteur, auteur de quatre tomes d'un *Dictionnaire franco-berrichon*.
- **PRÉVOT (RENAN)**, comédien, éditeur scientifique de la réédition du roman *Campagne* de Raymonde Vincent (éditions Le Passeur, 2023).
- **RÉAULT-CROSNIER (CATHERINE)**, présidente des Amis de Maurice Rollinat.
- **REMÉRAND (PIERRE)**, historien de l'architecture.
- **RIOU (YOLANDE)**, docteure en sociologie, sociologue indépendante.
- **ROGER (JEAN-PIERRE)**, géographe, Société d'Archéologie et d'Histoire du Berry.
- **ROTH (CHRISTIAN)**, Professeur d'histoire honoraire. Président de la Fédération des sociétés savantes du centre de la France, ancien président de la Société d'Archéologie et d'Histoire du Berry.
- **ROULET (FRANCIS), DIT RAOUL R. FRANCIS, AGRÉGÉ DE LETTRES ET DOCTEUR, AUTEUR.**
- **SURRAULT (ANNETTE)**, professeur retraitée d'histoire-géographie, auteur d'articles et d'ouvrages sur le général Bertrand.
- **SURRAULT (JEAN-PIERRE)**, docteur en histoire moderne, président de l'Académie du Centre, auteur.
- **THIMEL (MORGANE)**, journaliste (rédactrice et reporter d'images), aujourd'hui chargée de communication à la région Centre Val-de-Loire.

- **TROTIGNON (ÉLISABETH)**, botaniste, auteur d'ouvrages sur la campagne et les paysages, parus aux éditions La France agricole et Delachaux-Niestlé.
- **TRUFFAUT (XAVIER)**, chef du service de l'action culturelle et attaché de conservation du patrimoine, Archives départementales du Cher.
- **WEINLING (VANESSA)**, directrice du Musée George Sand et de la Vallée noire, La Châtre.
- **ZANETTINI (JEAN-MARC)**, laboratoire CEDETE, Université d'Orléans.
- **ZARKA (CHRISTIAN)**, Anthropologue, Licencié en histoire, Sorbonne, Docteur en ethno-histoire de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.



# TABLE DES MATIÈRES

---

AVANT-PROPOS : Philippe Goldman, Xavier Laurent et Jean-Pierre Surrault .....	5
---	---

## PREMIÈRE PARTIE : ESPACES ET PAYSAGES

Gérard Coulon : le pays des Bituriges, de l'indépendance gauloise à la <i>civitas</i> gallo-romaine .....	8
Jean-Pierre Surrault : le diocèse de Bourges .....	11
Philippe Goldman : le centre de la France .....	15
Philippe Goldman : de la province aux départements et à la région .....	17
Henri Letourneau : typologie des espaces naturels .....	20
Élisabeth Trotignon : en Boischaud sud, trois arbres pour un bocage .....	26
Christian Zarka : l'habitat rural en Berry .....	28
Marc Laporte : les forêts du Cher .....	32
Bruno Jacquet et Frank Jarry : les forêts de l'Indre .....	34
Pascal Bartout et Caroline Le Calvez : le patrimoine hydrologique berrichon : rivières, ruisseaux, sources, lacs, étangs, mares et marais .....	38
Pascal Bartout : un fleuve berrichon, la Loire .....	41
Philippe Goldman : les canaux du Berry .....	44
Alain Leclerc : 1847 : Vierzon, ville du rail .....	46
Alain Giraud : petite histoire des tacots .....	48
Jean-Pierre Pille : du camp d'Avord à la base aérienne 702 .....	52
Didier Dubant : l'aéroport de Déols .....	54
Philippe Goldman : une spécialité berrichonne, les antennes ? .....	57
Jean-Marc Zanettini : Berry, histoire et structures démographiques .....	59

## DEUXIÈME PARTIE : COUTUMES, TRADITIONS ET VIE SPIRITUELLE

Michel Pinglaut : les parlers berrichons et leurs variations locales .....	64
Daniel Bernard : les costumes populaires .....	68
Daniel Bernard : folkloristes, ethnographes et ethnologues .....	71
Daniel Bernard : les mainteneurs, sauvegarde de l'identité d'un terroir .....	74
Yannick Guilloux et Jean-François Heintzen dit Maxou : le chant d'une province, chansons, instruments, danses berrichonnes .....	76
Daniel Bernard : le légendaire berrichon .....	80
Pierre Aucante : les braconniers : une mémoire populaire .....	83
Jean-Pierre Surrault : saintes et saints du Berry .....	85
Jean-Pierre Surrault : la Vierge Marie en Berry .....	87
Gérard Guillaume : Vaudouan, mille ans d'histoire .....	90
Guillaume Étienne : le pèlerinage de Sainte-Solange .....	92
Geneviève Bailly : vignes et saints Vincent .....	94
Alexis Darchis : l'évolution contemporaine du Berry, un territoire déchristianisé ? .....	96
Jean-Pierre Surrault : le Berry et la sorcellerie .....	99

## TROISIÈME PARTIE : CULTURE ET PATRIMOINE

Michelle Perrot : George Sand en Berry .....	104
Raoul R. Francis : Balzac et Frapesle, « mon petit Éden » .....	107
Élisabeth Dousset : Alain-Fournier, ou Meaulnes .....	110

<b>Bernard-Marie Garreau</b> : Sainte-Montaine au cœur de la vie de Marguerite Audoux (1863-1937) .....	114
<b>Renan Prévost et Antoine Perriol</b> : Raymonde Vincent.....	116
<b>Catherine Réau-Crosnier et Régis Crosnier</b> : le Berry, terre d'inspiration de Maurice Rollinat .....	118
<b>Jean-Noël Delétang</b> : Jean Giraudoux et le Berry .....	120
<b>Laurence de Chatel de Brancion</b> : la vallée des peintres, l'école de Crozant .....	122
<b>Christian Roth</b> : Jean Baffier, statuaire de talent, maître vieillesse et nationaliste ardent (1851-1920) .....	126
<b>Francesca Lacour</b> : Ernest Nivet et le Berry (1871-1948) .....	129
<b>Vanessa Weinling</b> : Jenny de Vasson, pionnière de la photographie .....	131
<b>Patrick Martinat</b> : Marcel Bascoulard, un dessin inachevé.....	134
<b>Florence Margo-Schwoebel</b> : Maurice Estève et l'hôtel des Échevins.....	136
<b>Philippe Goldman</b> : la presse du Cher.....	138
<b>Daniel Bernard</b> : la presse de l'Indre.....	140
<b>Hélène Hémon</b> : <i>la Bouinotte, le magazine du Berry</i> .....	142
<b>Béatrice Bonamy-Plaisant, Marie-Hélène Fonvielle, Jean-Claude Miskovsky</b> : Cercle amical du Berry, les Berrichons de Paris, <i>la Gazette berrichonne de Paris</i> .....	144
<b>Philippe Goldman et Jean-Pierre Surrault</b> : les historiens du Berry.....	146
<b>Philippe Goldman</b> : les sociétés savantes et la découverte du patrimoine berrichon .....	149
<b>Jean-Pierre Surrault</b> : les sociétés savantes de l'Indre .....	151
<b>Anna Moirin</b> : les musées du Cher - 200 ans d'histoire .....	153
<b>Jean-Pierre Surrault</b> : les musées de l'Indre .....	155
<b>Philippe Goldman</b> : la cathédrale de Bourges.....	158
<b>Pierre Remérand</b> : l'abbaye Notre-Dame de Déols .....	162
<b>Patrick Grosjean</b> : l'abbaye Notre-Dame de Fontgombault .....	166
<b>Pascal Ory</b> : Noirlac .....	168
<b>Gérard Guillaume</b> : Neuvy-Saint-Sépulchre, terre de pèlerinages .....	172
<b>Solveig Bourocher</b> : les églises romanes et leur décor .....	174
<b>Anne Gérardot</b> : le Berry, Valençay et Talleyrand : un déficit mémoriel ? .....	180
<b>Gérard Guillaume</b> : Saint-Chartier et les rencontres de luthiers et maîtres sonneurs.....	184
<b>Yves Henry</b> : des fêtes romantiques de Nohant au Nohant festival Chopin .....	186
<b>Xavier Laurent</b> : la maison de la culture de Bourges.....	188
<b>Xavier Laurent</b> : le Printemps de Bourges.....	192
<b>Morgane Thimel</b> : le stage-festival DARC .....	194

#### QUATRIÈME PARTIE : HISTOIRE ET MÉMOIRES

<b>Sophie Krausz</b> : Châteaumeillant, un oppidum gaulois des Bituriges .....	198
<b>Alexis Luberne</b> : <i>Avaricum</i> - ville capitale.....	201
<b>Gérard Coulon</b> : <i>Argentomagus</i> , deuxième ville biturige à l'époque gallo-romaine .....	204
<b>Philippe Bon</b> : Jean de France, duc de Berry, <i>la politique des arts</i> .....	207
<b>Françoise Michaud-Fréjaville</b> : Charles VII, Louis XI et Bourges .....	212
<b>Françoise Michaud-Fréjaville</b> : Jacques Cœur .....	215
<b>Philippe Goldman</b> : Écossais et Berrichons.....	218
<b>Philippe Goldman</b> : l'Université de Bourges .....	221
<b>Jean-Pierre Surrault</b> : les affrontements religieux (vers 1560-vers 1615) et leurs empreintes.....	224
<b>Annette Surrault</b> : Châteauroux et le maréchal Bertrand, un lieu de mémoire napoléonien.....	226
<b>Philippe Goldman</b> : le Berry dans le monde .....	228
<b>Antoine Penneret</b> : les troupes américaines en Berry, 1917-1919, une histoire sans mémoire ?.....	234
<b>Bruno Masclé</b> : 1951-1967, l'étonnante parenthèse américaine de Châteauroux .....	237
<b>Michel Pigenet</b> : les communards berrichons.....	240
<b>Michel Pigenet</b> : mouvement ouvrier, socialisme et communisme berrichons.....	242
<b>Jean-Pierre Surrault</b> : un éditeur révolutionnaire, « le citoyen Maurice La Châtre » (Karl Marx) .....	244
<b>Xavier Truffaut</b> : la mémoire de la ligne de démarcation .....	246
<b>Xavier Truffaut</b> : le Franciscain de Bourges.....	248
<b>Jean-Louis Laubry</b> : le SOE .....	250
<b>Jean-Louis Laubry</b> : les puits de Guerry .....	252
<b>Jean-Louis Laubry</b> : la reddition de la colonne Elster.....	254
<b>Léandre Boizeau</b> : Mis et Thiennot, un drame marqueur de l'identité berrichonne .....	258

<b>Laurent Fortat</b> : « La Berri », théâtre de vies .....	260
<b>Laurent Fortat</b> : Tango Bourges Basket, au bonheur des dames.....	262
<b>Jean-Claude Marchet</b> : le cyclisme en Berry.....	264

## CINQUIÈME PARTIE : TRAVAUX ET PRODUCTIONS

<b>Mic Baudimant</b> : les animaux en Berry .....	268
<b>Denis Hervier</b> : les vins du Berry .....	272
<b>Denis Hervier</b> : gastronomie du Berry.....	275
<b>Jean-François Babouin</b> : l'agro-alimentaire en Berry, quelques poids lourds et des pépites au fort potentiel.....	278
<b>Jean-Pierre Surrault</b> : les forges du Berry et les industries métallurgiques .....	282
<b>Fleurance Lachaud</b> : Vierzon, des machines et des hommes.....	285
<b>Christian Roth</b> : les établissements d'armement et les écoles militaires de Bourges .....	287
<b>Jean-Pierre Roger</b> : l'industrie aéronautique en Berry.....	290
<b>Henri Letourneau</b> : la porcelaine .....	293
<b>Henri Letourneau</b> : la poterie.....	297
<b>Nathalie Gaillard</b> : l'industrie de la confection en Bas Berry .....	304
<b>Philippe Magne</b> : foires et marchés du Cher .....	308
<b>Jean-Pierre Surrault</b> : les foires de l'Indre.....	310
<b>Gaël Chenet</b> : la route Jacques-Cœur, une première touristique.....	312
<b>Béatrice Damade</b> : le tourisme, un facteur d'unité.....	315

<b>CONCLUSION</b> : <b>Yolande Riou</b> : des représentations à l'identité, le Berry vu par ses habitants aujourd'hui.....	319
--	-----

<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	323
----------------------------	-----

<b>LES AUTEURS</b> .....	337
--------------------------	-----





## Qu'est-ce que le Berry ?

Cent-huit articles, rédigés par soixante-seize auteurs, à chaque fois les meilleurs spécialistes, proposent quelques pistes de réponse. Il ne s'agit pas d'un inventaire exhaustif, ni d'un catalogue d'anecdotes, mais de réflexions sur ce qui fait le Berry : « lieux de mémoire » matériels et immatériels, territoires, monuments, événements historiques, figures majeures, parlers et musiques, croyances, sport... Cet album richement illustré dessine le portrait de l'ancienne province, aujourd'hui assimilée aux deux départements du Cher et de l'Indre. Cinq parties les regroupent : espaces et paysages ; coutumes, traditions et vie spirituelle ; culture et patrimoine ; histoire et mémoires ; travaux et productions. Une province discrète, à l'identité moins revendiquée que d'autres, aux richesses méconnues, mais si attachante ! Cet ouvrage est une invitation à en découvrir les nombreuses facettes, parfois inattendues, et à comprendre le Berry.



# MÉMOIRES • CULTURE • LIEUX • IDENTITÉS

sous la direction de Philippe GOLDMAN, Xavier LAURENT et Jean-Pierre SURRAULT

ISBN : 978-2-36975-225-7



41€



La Bouinotte  
[www.labouinotte.fr](http://www.labouinotte.fr)